

*Homélie du P. Christian PORTIER, Chanoine,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Jean-Baptiste est la grande figure du temps de l'Avent, le prophète du désert auprès de qui les foules se pressaient pour l'entendre et pour recevoir le baptême qu'il donnait en signe de conversion.

Mais en ce dimanche, la note n'est pas sur la conversion, elle est sur la **joie** comme le soulignent les lectures et aussi le psaume :

*Je tressaille de joie dans le Seigneur, s'exclame Isaïe ;
Mon âme exulte en mon Dieu, chante le psalmiste ;
Soyez toujours dans la joie, recommande St Paul »*

Quelle est la cause, la source de cette joie ?

L'Évangile nous livre la réponse : c'est la Lumière.

Cette Lumière dont Jean le Baptiste rend témoignage. Il pointe, il tend le doigt vers cette Lumière qui vient et qui va percer les ténèbres.

Jean-Baptiste nous dit que la nuit est bientôt finie et que vient Celui qui est la Lumière du monde.

En cette période de l'année où le jour est si court et la nuit si longue, le ciel si bas et la grisaille permanente, nous aspirons à la lumière, même si son absence est compensée par le scintillement des leds, des bougies, des guirlandes installées dans les maisons, les rues, les vitrines et les églises.

Depuis quelques années ces illuminations sont de plus en plus nombreuses, même à nos fenêtres et dans nos jardins...

Cela traduit cette aspiration à la lumière et révèle sans doute aussi ce désir profond de l'homme d'une Lumière intérieure venant éclairer et pacifier les cœurs, venant

réchauffer ceux qui souffrent et dissiper les ombres de toutes ces épreuves qui sont le lot quotidien de tant d'hommes et de femmes ; Lumière intérieure faisant renaître l'espérance dans les situations les plus sombres que les uns et les autres traversent dans leur vie.

La joie de Jean le Baptiste, la joie de tous les prophètes qui « ont vu de loin la réalisation des promesses », la joie de tous les saints qui ont couru sur les chemins de l'Évangile, la **joie véritable** qui peut aussi devenir la nôtre, ne trouve pas sa source en nous-mêmes, dans l'exaucement et la satisfaction de nos désirs, ni dans les cadeaux que nous recevrons ou offrirons à l'occasion des fêtes, mais la joie véritable se trouve en Celui que Dieu nous donne, le Christ *Lumière du monde*.

Accueillons cette invitation à la joie qui nous est faite à l'approche de Noël comme un appel à notre foi pour qu'elle soit plus rayonnante.

Oui, soyons des disciples du Christ joyeux de croire et de Le suivre. Joyeux, non pas parce que naïfs ou inconscients mais à cause de l'avènement de Dieu dans notre histoire, de sa proximité et de sa présence continue à nos côtés.

« Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas. »

Cette bonne nouvelle que Jean Baptiste adressait aux foules de son temps vaut aussi pour nous aujourd'hui.

Jésus est là toujours présent à ce qui fait notre vie, mais discrètement, proposant sa Parole qui est comme une lampe, une lumière, sur notre route. Hélas, nous sommes souvent si distraits et si accaparés que nous ne Le

reconnaissons pas, que nous ne Le cherchons pas, que nous Lui laissons les petits restes de notre temps et de nos préoccupations.

A la suite de Jean Baptiste, soyons nous aussi des témoins de la Lumière, toujours soucieux de préparer les chemins du Seigneur et de dire son amour autour de nous, le dire en paroles sans doute mais surtout en actes en étant comme dit le Pape François « des évangiles vivants » car ajoute-t-il, *c'est cela qui attire et qui convertit*, plus qu'une annonce explicite qui veut parfois à tout prix convaincre.

Que chacun ici se demande **quelle lumière** il peut allumer dans la vie et le cœur de quelqu'un, ou de quelques-uns, à l'occasion de Noël (malade, migrant, personne en souffrance morale, sans-abri, famille désunie, pardon à donner...) Puisse cette grande fête qui approche être véritablement pour tous la fête de la lumière, non pas extérieure mais intérieure !

Nous aimerions tant que cette lumière resplendisse aussi sur le monde si désenchanté et inquiet, si déchiré encore par des conflits, de la violence, des inégalités...

Cette *obscurité du monde*, disait magnifiquement Fra Angelico (peintre dominicain de la Renaissance) « n'est qu'une ombre. Derrière nous, et cependant à notre portée, se trouve la joie. »

Cette joie a un visage et un nom : Emmanuel, Dieu-avec-nous ; Conseiller merveilleux ; Prince de la Paix !

3ème dimanche de l'Avent, dit « Gaudete », 17 décembre 2017 LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre d'Isaïe, 61, 1-2a.10-11

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses joyaux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Psaume, Joie sur la Terre, Dieu vient nous visiter !

2^{ème} lecture de la première lettre de saint Paul aux Thessaloniens, 5, 16-24

Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 1, 6-8.19-28

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas.— Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.